

Un charme particulier entoure notre jeunesse séraphique, elle est l'espérance de la Religion, l'objet des complaisances de Dieu. Aujourd'hui, il est vrai, c'est une faible plante, mais ne sera-t-elle pas un jour un grand arbre chargé de tous les fruits de la vertu et projetant au loin son ombre glorieuse ? C'est une fleur prête à éclore, elle promet un riche épanouissement.

Nos enfants sont aimés... peut-on ne pas donner quelque chose de son cœur à ceux dont la valeur n'attend pas le nombre des années ? Tels sont nos enfants... à un âge encore tendre, ils sont déjà grands, grands par leurs désirs... aimer Notre-Seigneur comme Saint François, voilà leur ambition ; grands par leur courage, pour réaliser leur rêve, ils ont tout laissé.

A tous ceux qui aiment notre œuvre, comme expression de notre gratitude, nous offrons cet humble travail. Nous parlerons de son but de sa nécessité dans les temps actuels, du devoir de chacun de travailler au recrutement des vocations religieuses, des conditions requises pour l'admission, des développements de l'œuvre, progrès exigeant une nouvelle construction.

En lisant ces pages écrites à l'ombre du Collège Séraphique, puissent nos chers Bienfaiteurs goûter quelque chose du bonheur procuré par eux à nos enfants, un parfum de pureté, de sacrifice, de prière !

Ces lignes, nous l'espérons, rencontreront des âmes dont le bonheur est de passer en faisant le bien. Nous les comptons déjà au nombre de nos Bienfaiteurs. Est-ce trop de confiance ? L'avenir le dira ; s'il est comme presque toujours l'écho du passé, nos espérances ne seront pas trompées, nous pouvons déjà dire : merci, merci.

Enfants pieux, intelligents, désireux d'entrer dans l'Ordre de Saint François, répondez à ces pages écrites spécialement pour vous, empressez-vous de nous apprendre que vous serez des nôtres... nous avons hâte de vous aimer, de vous bénir.

FR. AMBROISE.

